



CREATIONS 1979-1983

THEATRE VOLLARD

Ile de la Réunion

Les réalités réunionnaises et le théâtre :

la démarche d'une troupe

Dans le contexte théâtral de l'île de la Réunion, essentiellement marqué par des créations souvent conventionnelles ou des spectacles importés, la troupe VOLLARD, jeune, inventive, cocasse et grave, a apporté depuis 5 ans un souffle nouveau, impulsé une dynamique et séduit tout un public.

Son originalité réside à la fois dans une recherche très contemporaine et la volonté d'une implication profonde dans la réalité réunionnaise.

Le choix d'**UBU-ROI** pour ses débuts et du nom de VOLLARD - grand ami de Jarry, lui-même séduit par le créole - était déjà un clin d'œil significatif. Le parti pris de la mise en scène de **TEMPETE**, dans la version d'Aimé Césaire, était plus net ; outre le sens même du mot «tempête» (cyclone sur une île tropicale) et la mythologie que cela implique, c'était aussi de nombreux éléments : rapports maître-esclaves, mélange et cohabitation des races, lutte contre un pouvoir sclérosé et paternaliste, qui par leur analogie avec la Réunion avaient séduit E. GENVRIN et ses amis.

Une étape décisive a été franchie avec les créations originales de **MARIE DESSEMBRE** en 1981 et **NINA SEGAMOUR** en 1982. La première écrite, pour la célébration de l'abolition de l'esclavage le 20 Décembre, présentait la société réunionnaise dans ses origines et les profondeurs de son inconscient collectif ; la seconde faisait revivre la société pendant le temps de la guerre, prétexte pour évoquer la Réunion actuelle. La fidélité historique due à un minutieux travail d'archives d'E. GENVRIN, le «père» de ces pièces, n'est pas le moindre intérêt pour les Réunionnais comme pour les Métropolitains, mais ce qui surtout a provoqué dans le public, surpri-

se et passion, c'est le regard à la fois tendre et critique, sans complaisance porté sur les rapports qui régissent la société créole : l'héritage de l'esclavage, l'importance de la mère et la «paternité conflictuelle», l'opposition de deux sociétés et le racisme latent, la misère et la séduction de l'argent, les «magouillages» politiques et les pouvoirs de l'Eglise, etc...

S'attaquer aux tabous dans une société où les problèmes ont été pendant si longtemps occultés, était faire preuve d'une audace que certains ont qualifié d'insolence, mais qui ne peut être que libératrice pour le public comme pour les acteurs d'ailleurs. A ce propos, il faut souligner le rôle capital qu'a joué la Troupe dans l'élaboration finale de ces œuvres qu'on peut qualifier de «collectives» au sens où chaque acteur, d'origine très divers, a apporté au «canavas» de départ sa contribution, sa compétence, sa sensibilité et son vécu. C'est pourquoi le texte colle si bien à la vie.

Enfin, si **TEMPETE** était émaillée d'expressions créoles, **MARIE DESSEMBRE** et **NINA SEGAMOUR** sont écrites entièrement en créole, les répliques en français étant réservées au «pouvoir». Mais que les Métropolitains ou «z'oreils» se rassurent : le texte en gardant toute la saveur et la beauté imagée du créole est parfaitement compréhensible par tous.

Cependant, il ne faut pas s'attendre à de l'exotisme : le témoignage ou message de la troupe VOLLARD, s'il y en a un, serait plutôt dans le métissage. Car comme le dit E. GENVRIN : «Le créole est fait d'une contradiction et d'un déchirement qui rejoint l'angoisse de chacun. Finalement, tout homme est créole. Le métissage est le symbole de la vie».

A. ANTOIR.



UBU ROI

D'Alfred JARRY

Le père UBU a la parenté créole. En 1901, JARRY, FAGUS et le réunionnais Ambroise VOLLARD composent le second almanach du «P.U.», riche en références locales. En 1919 paraissent les «REINCARNATIONS DU PERE UBU» du même VOLLARD où l'on voit UBU en sous-préfet de l'île avec «plume au chapeau et rang de général de brigade» expliquer aux instances nationales et internationales (déjà!) «la nécessité d'empêcher les colonies de produire». Il était bon de présenter au public réunionnais ce lointain cousin dans son acte de naissance d'«UBU ROI». Nous nous sommes voulus paraphysiciens en construisant des masques pour les acteurs en bâtissant un décor en sacs de riz d'importation et en caisses d'emballage, en privilégiant au sens du texte la musique et le rythme des mots.

PRESSE

«Le plaisir d'un théâtre frais, neuf, totalement différent» (LE QUOTIDIEN), «Bravo pour le délire ubuesque de la troupe VOLLARD» (JOURNAL DE L'ILE), «Un spectacle de trois heures si entraînant que l'on ne s'y ennuie jamais» (REVUE DE L'UNIVERSITE).

Création au Théâtre du TAMPON le 8 Décembre 1979.

6 animations scolaires - 800 élèves concernés

12 représentations à TAMPON, ST-DENIS, ST-PIERRE.

3.500 spectateurs.

avec :

Dominique ATTALI, Alain BLED, Fabienne DE IULIIS, Valérie DELALANDE, Graziella DONZE, Emmanuel GENVRIN, Jean-Pierre HOAREAU, Alain JORON, Alfred LAPRA, Claude PITOU, Brigitte PLA, Marie-Hélène PLA, Guy SIEW, Sébastien TREILLES, Jean-Luc TRULES.

Financement : Maison des Jeunes et de la Culture du TAMPON.

Mise en scène :

Emmanuel GENVRIN

La fête

Le succès et la renommée que le théâtre Volland s'est peu à peu taillé à la Réunion vient d'un travail sérieux de mise en scène et d'un parti pris qui veut faire

de chaque spectacle une fête. Utilisation de masques et de maquillages appuyés, costumes caricaturaux, jeu dans le style «comedia dell'arte», alternance de scènes burlesques ou émouvantes, danse, musique, participation du public correspondent à cette option. Cependant, en cinq ans, les partis pris du théâtre Volland ont connu des évolutions.



TEMPÊTE

Et comment ne pas la choisir, elle si proche et si présente ? Un beau voyage au cœur des mythes primitifs avec la magie du cercle, de l'île et du soleil, avec ARIEL-MERCURE, avec le monde grouillant des esprits, des totems, des esprits-animaux, des meurtres et des viols imaginaires. A peine émergés de ceux-là, les mythes modernes : ceux de CALIBAN-LE-NOIR, d'ARIEL-LE-METIS, des barbaries, des violences et des avidités. Mythologies du pouvoir, de la puissance et du salut. De PROSPERO, enfin, créateur à l'image de DIEU, PROSPERO le père, PROSPERO-SHAKESPEARE, homme chrétien sous son irascible caractère. Mythes ?, ceux de l'amour avec FERDINAND-LE-TRICHEUR et MIRANDACELLE-QUI-VOIT, MIRANDA femme unique, ceux de STEPHANO-LE-ROI, un ancêtre de l'UBU de JARRY. Beaucoup d'autres encore et ceux que s'inventeront les spectateurs... TEMPETE est la double rencontre d'une troupe. Avec SHAKESPEARE d'abord, si proche du métier d'acteur, dramaturge génial. Etonnement moderne ? Ou bien est-ce parce que nous aimons le théâtre total, celui où l'on danse, l'on chante et où l'on joue la comédie ?... Avec CESAIRE ensuite, moins homme de théâtre que poète : gardons tous les chants d'ARIEL. CESAIRE-ARIEL, un grand poète du temps.

Mais TEMPETE est la nôtre, elle est notre, elle est notre digestion propre. Il ne peut en être autrement. Peter BROOK dit qu'elle n'est pas jouable, les érudits disent qu'elle est un mystère,...

... Gorgio STREHLER se crut PROSPERO... Chacun de nous se souviendra, entrée et peu à peu installée dans notre vie, TEMPETE nous a transformés avec passion et mis à l'école du théâtre. Un art décidément pas comme les autres, qui prétend être la vie sans l'être tout à fait... E.G.

PRESSE

... «TEMPETE» ou le colonialisme touché du doigt (JOURNAL DE L'ILE). Du Shakespeare réunionnais (TEMOIGNAGES). Une performance d'acteur pour un public nombreux (QUOTIDIEN). Une Tempête qui fait du bien... un Théâtre volcan (Hebdo TEMOIGNAGE CHRETIEN).



D'après W. Shakespeare et A. Césaire

Création au Théâtre du TAMPON le 6 Décembre 1980

43 animations scolaires - plus de 3.000 élèves concernés.

9 représentations à TAMPON, SAINT-DENIS, SAINT-GILLES

5.500 spectateurs

avec 21 acteurs et musiciens :

Dominique ATTALI, Alain BLED, Catherine BOSUET, François DAMBREVILLE, Emmanuel GENVRIN, Raymond GUIEN, Annick HELIAS, Roger

HELIAS, Jean-Pierre HOAREAU, Alain JORON, Jacqueline QUIESSE, Olivier MAYOLLE, Nicole POUNIA, Marie-Hélène PLA, Jessy POTHIN, François POUPON, Paul RANDRIANOME, Sébastien TREILLES, Jean-Luc TRULES, Jean-Louis TRULES, Alix ZIBEL.

Financement :

Maison des Jeunes et de la Culture du TAMPON. Jeunesse et Sports

Réécriture et Mise en scène : Emmanuel GENVRIN.

Arrangements musicaux : Jean TRULES et Emmanuel GENVRIN.

Théâtre de masques inspirés de la comédie italienne dans «UBU ROI» et les farces pour enfants, la troupe diversifiait ses recherches pour «TEMPETE» en ajoutant aux masques comedia d'impressionnants masques africains et des marionnettes géantes, réservant aux seuls amoureux un maquillage naïf. «MARIE DESSEM-

BRE» a constitué une transition avec quelques masques totemiques et un maquillage marqué. Après une magnifique parenthèse pour l'opéra «d'ORFEO» et la froideur énigmatique de ses masques or et argent, c'est à visage nu que les acteurs jouent «NINA SEGAMOUR».

CLOWNS & HISTOIRES TI'JEAN

Ces spectacles sont le fruit d'une recherche sur le théâtre populaire réunionnais, une expression adaptée au jeu des petites salles, des fêtes patronales, des préaux d'école : le décor est léger et facilement transportable, les costumes et les instruments sont véhiculés par les comédiens eux-mêmes. Le spectacle est « tout public », c'est à dire accessible aux enfants comme aux adultes.

Les personnages sont issus de la tradition orale locale et masqués à la façon de la comedia d'ell'arte. Les clowns s'inspirent du comique traditionnel : énormité et répétition du geste, utilisation conventionnelle des accessoires, scénario court, prétexte aux gags et aux trouvailles des comédiens.

TIZAN LA PER BEBET

Ti'jean et Mascarin, les deux serveurs de M. Grosbourbon se partagent le repas de leur maître. De peur d'avouer leur forfait, ils inventent une histoire de fantôme qui finira sûrement par se retourner contre eux.

Création à SAINT-DENIS le 28 septembre 1980
17 représentations à ST-DENIS (centres aérés), LA SALINE, TAMPON.

8.500 spectateurs.

avec :

Emmanuel GENVRIN, Brigitte PLA, Paul RAN-
DRIANOME, Jean-Luc TRULES, Fabienne DE IULIIS.

Financement : THEATRE VOLLARD - Jeunesse et Sports.

GROSBOURBON ET LES MENDIANTS

Prétexte à de multiples lazzis, deux mendiants se partagent l'obole du propriétaire Grosbourbon ; mais le vieil avare qu'une pénitence oblige à faire la charité ne l'entend pas de cette oreille. Il se moquera d'eux et sera bastonné à son tour.

Création à SAINT-DENIS
le 28 Septembre 1980.

5 représentations à ST-DENIS
et TAMPON.

avec : Dominique ATTALI,
Fabienne DE IULIIS,
Emmanuel GENVRIN.

TI'POI ET POIRON CLOWNS CREOLES

Typiquement réunionnais, ces deux personnages se jouent des tours et s'inventent une histoire de fruit qui leur explosera à la figure.

Création à SAINT-DENIS le 28 Septembre 1980.
6 représentations à ST-DENIS, TAMPON, TROIS MARES.

avec : Jean-Luc TRULES, Dominique ATTALI.



PRESSE

«Quand Arlequin devient Mascarin» (JIR DIMANCHE). «Des clowns en fleur. Avec énergie et humour» (QUOTIDIEN) «Le clou du spectacle : les clowns ont arraché une explosion de rires» (JOURNAL DE L'ILE). «Tellement enthousiastes, les enfants, que les comédiens ont craint pour l'intégrité de leurs masques» (QUOTIDIEN).

Le jeu des débuts - lazzis, mimes, pantomimes - s'est peu à peu orienté vers une recherche nuancée et variée. Les dernières pièces sont construites sur une alternance de scènes très drôles, burlesques et bouffonnes, et de scènes émouvantes, tendres ou acerbes dans un

style réaliste. Mais ce qui domine en tout cas, c'est un comique tendre «à la charlot» où se glisse l'attendrissement dans l'évocation de la vie quotidienne et la critique parfois grinçante de la société.

MARIE D

A la Noël 1848 se meurt Marie Desseembre. Marie Mirandine, jeune esclave de la plantation aime en secret le fils du maître. Elle attend un enfant de lui. Le scandale éclate avec les événements de 1848 qui verront l'arrivée de SARDA GARRIGA et l'affranchissement des esclaves. Marie-Mirandine doit fuir dans les Hauts. Elle en descend le 20 Décembre et accouche d'une petite fille au milieu des siens. Elle meurt des suites de l'enfantement le jour de Noël. On baptise sa fille «Marie Desseembre», fille de la liberté.

Création au GRAND MARCHÉ DE SAINT-DENIS le 12 Décembre 1981

32 animations scolaires - 2.500 élèves concernés.

23 représentations à SAINT-DENIS, TAMPON SAINT-BENOIT.

7.500 spectateurs

avec :

Annick BOISSIER, Frédérique CHEYNET, Marie-Claude CADET, Richard DIJOUX, Marie-Hélène DORMEUIL, Emmanuel GENVRIN, Joachime GRONDIN, Bertrand HERAUD, Françoise JEAN-JACQUES, Alain JORON, Nicole LEICHNIG, Michel MONSALLIER, Olivier MAYOLLE, François POUPON, Brigitte PLA, Marie-Thérèse PLA, Pierre-Louis RIVIERE, Paul RANDRIANOME, Daniel ROUX, Gladys ROBERT, Jean-Paul SARTRE, Huguette SOURIS, Olivette TAOMBE, Augustine TOUZET, Sébastien TREILLES, Jean-Luc TRULES, Jean-Louis TRULES, Odile VEFOUR, Gérard VIDAL.

PRESSE

«Dans le cadre baroque du Grand Marché, l'éclatement du théâtre libre» (QUOTIDIEN). «L'Histoire réunionnaise vibrant au son du maloya» (TEMOIGNAGES). «Le théâtre Vollard a pleinement réussi son but : réconcilier le grand public avec le théâtre. L'événement culturel de l'année» (QUOTIDIEN). «Une recherche de théâtre total avec chants du chœur, musique de cuivre... et bien sûr maloyas... Le parti pris en tout cas est le plus souvent comique, mais un comique à la «charlot» où se glisse toujours l'attendrissement» (FANAL).

Quoique le texte, en français et en créole, prenne de plus en plus de place dans les créations de la troupe, c'est bien l'invention gestuelle qui constitue l'essentiel du jeu de l'acteur. Jean Luc TRULES, artiste complet, intégrait la danse dans «TEMPETE» et des déplacements

de chœur dans «MARIE DESSEMBRE» et «L'ORFEO». Toujours et partout : la musique, originale, «africaine» parce que moins harmonique que savamment rythmée, proprement réunionnaise dans «MARIE DESSEMBRE» (maloyas) et dans «NINA SEGAMOUR» (ségas).

SSEMBRE

Financement :

OMTL SAINT-DENIS, CRAC, JEUNESSE ET SPORTS,
MINISTÈRE DE LA CULTURE.

Mise en scène : Emmanuel GENVRIN

Écriture : Jean-Luc TRULES - Emmanuel GENVRIN

L'ORFEO

OPERA de MONTEVERDI

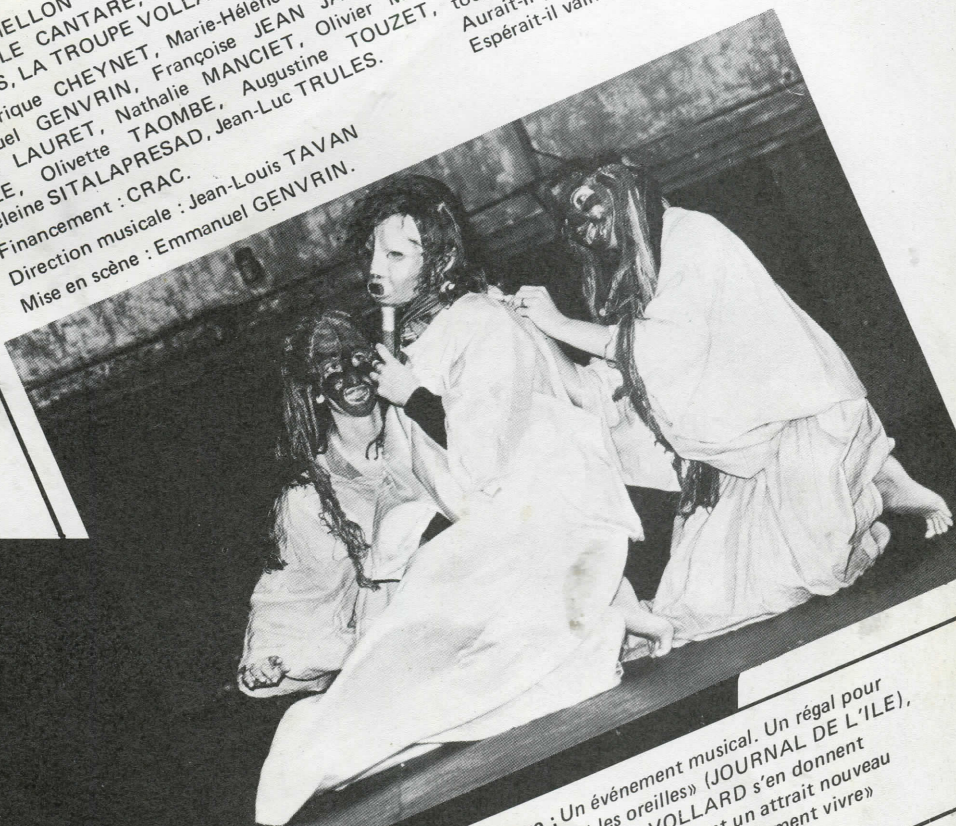
Si l'humanité possède différents âges et si on la compare à la vie d'un homme, on dirait qu'Orfeo est un enfant à l'aube de l'humanité. Surgi de la forêt hostile et des marécages il a vaincu les bêtes sauvages et forgé son âme armée de la «MUSIQUE» des grecs qu'on pourrait imparfaitement traduire par : «intelligence des sens». Cet être là est poussé à l'aventure, trahi par l'amour et hanté par la mort. Les dieux sont redoutables, puis ils sont «un», puis ils sont «d'amour et de pardon. Mais toujours ils promettent la vie éternelle. Orfeo est un mort vivant que le désespoir a rendu audacieux. Il se tourne vers Euridice et se condamne. Défier les dieux ? Aurait-il pu rentrer des enfers et dire «je n'ai rien vu» ? Espérait-il vaincre deux fois ?

Création au parking RONTAUNAY le 3 Juillet 1982
4 représentations à SAINT-DENIS et TAMPON.
2.900 spectateurs.

avec :

Agnès MELLON soprano, John ELWES tenor,
la CHORALE CANTARE, l'Orchestre LES SAQUE-
BOUTIERS, LA TROUPE VOLLARD :
Frédérique CHEYNET, Marie-Hélène DORMEUIL,
Emmanuel GENVRIN, Françoise JEAN JACQUES,
Maryse LAURET, Nathalie MANCIET, Olivier MA-
YOLLE, Olivette TAOMBE, Augustine TOUZET,
Madeleine SITALAPRESAD, Jean-Luc TRULES.

Financement : CRAC.
Direction musicale : Jean-Louis TAVAN
Mise en scène : Emmanuel GENVRIN.



Presse : Un événement musical. Un régal pour
les yeux et les oreilles» (JOURNAL DE L'ILE),
«Les acteurs de VOLLARD s'en donnent
à cœur joie et apportent un attrait nouveau
à cet opéra : ils le font réellement vivre»
(LE QUOTIDIEN).

Enfin, le Théâtre VOLLARD participe à ce courant qui depuis ARTAUD veut que le public soit le plus possible impliqué dans le spectacle. D'abord surpris dans **TEMPETE** par l'entrée d'acteurs et de marionnettes géantes dans la salle puis invité à monter sur scène

pour danser et serrer la main d'un personnage, le spectateur est maintenant sollicité pour prendre part au jeu, les acteurs, eux, se dispersant sur les gradins.



LE MARIAGE DE MASCARIN

Mascarin subit le mauvais caractère de son maître HOUARET. Comment l'adoucir ? En « arrangeant » un mariage secret avec Mlle FLORE, fille du riche GROS-BOURBON. Hélas, la bonne entente ne règne pas entre les promis. Mascarin, aidé de TI'JEAN et de TOINETTE saura-t-il se tirer d'affaire ?

Cette farce aux personnages créoles traditionnels poursuit une belle carrière auprès des enfants et de leurs parents. Elle voyage dans les écoles, les centres aérés, les Hauts de l'île.

PRESSE

« Le mariage de Mascarin a obtenu un franc succès. Les rires qui fusaient de la salle ont prouvé que petits et grands y ont pris plaisir » (QUOTIDIEN). « La troupe Volland, fidèle à une tradition bien établie » (JOURNAL DE L'ILE).

Création à SAINT-DENIS le 27 Août 1982.

Déjà 31 représentations à ST-DENIS, LA SALINE, GRAND ILET, TROIS BASSINS, LA PLAINE DES PALMISTES, TAMPON 400, THEATRE DU TAMPON, ST-ANDRE, BRAS-PANON, etc...

4.500 spectateurs

avec :

Marie-Hélène DORMEUIL, Arnaud DORMEUIL, Françoise JEAN JACQUES, Nathalie MANCIET, Olivier MAYOLLE, Pierre-Louis RIVIERE, Madeleine SITALAPRESAD, Jean-Luc TRULES, Rachel POTHIN, Béatrice PAYET.

Financement : THEATRE VOLLARD.

Mise en scène : Emmanuel GENVRIN, Pierre-Louis RIVIERE.



Dans les deux dernières pièces, cette participation du public est favorisée par la mise en place des lieux scéniques : cirque pour **MARIE DESSEMBRE**, cabaret avec punch servi aux premières tables pour **NINA SEGAMOUR** ! D'ailleurs, dans chaque pièce, des sortes

de meneurs de jeu (messagers, bonimenteurs, animateurs de cirque, garçons de café, présentateurs de radio) servent d'intermédiaires entre les acteurs et le public, permettant ainsi une certaine distanciation, commentant, soulignant les actions et faisant rebondir le rythme.

nina Ségamou'r

LE THEME

La jeune créole NINA a tout juste 16 ans lorsqu'elle devient Miss Bourbon 1940. Elle connaît Paris sous la botte allemande. Rapatriée, elle se prête à la propagande vichyste. L'arrivée du Léopard la chasse de nouveau vers la Métropole où un lointain fiancé la retrouve et l'assassine.

L'HOTEL METROPOLE

Le décor représente le salon d'honneur d'un grand hôtel. Côté jardin, un orchestre de séga sur un podium. Un véritable bar est intégré au décor. Au fond, «à l'italienne» le rideau d'un théâtre. Les deux autres côtés sont occupés par le public sur des gradins. Entre la scène et les gradins, des tables rondes de cabaret. Le quadrilatère ainsi délimité a deux utilisations grâce au jeu des lumières : lorsque l'orchestre est éclairé et le rideau fermé, il devient une piste de danse. Lorsque l'orchestre est dans l'ombre, et que le rideau rouge s'ouvre sur des toiles peintes interchangeables grâce à une machine-à-lunette (un décor tropical, un drapeau nazi, un Léopard) il devient une avant-scène.

Lieu éphémère, factice, de passage, l'hôtel Métropole peut aussi bien se trouver à Paris qu'à St-Denis de la Réunion. Il est l'espace imaginaire, fantasmatique, passionnel du rapport Réunion-Métropole. On y trouve un orchestre de séga et une véritable chanteuse.

PRESSE

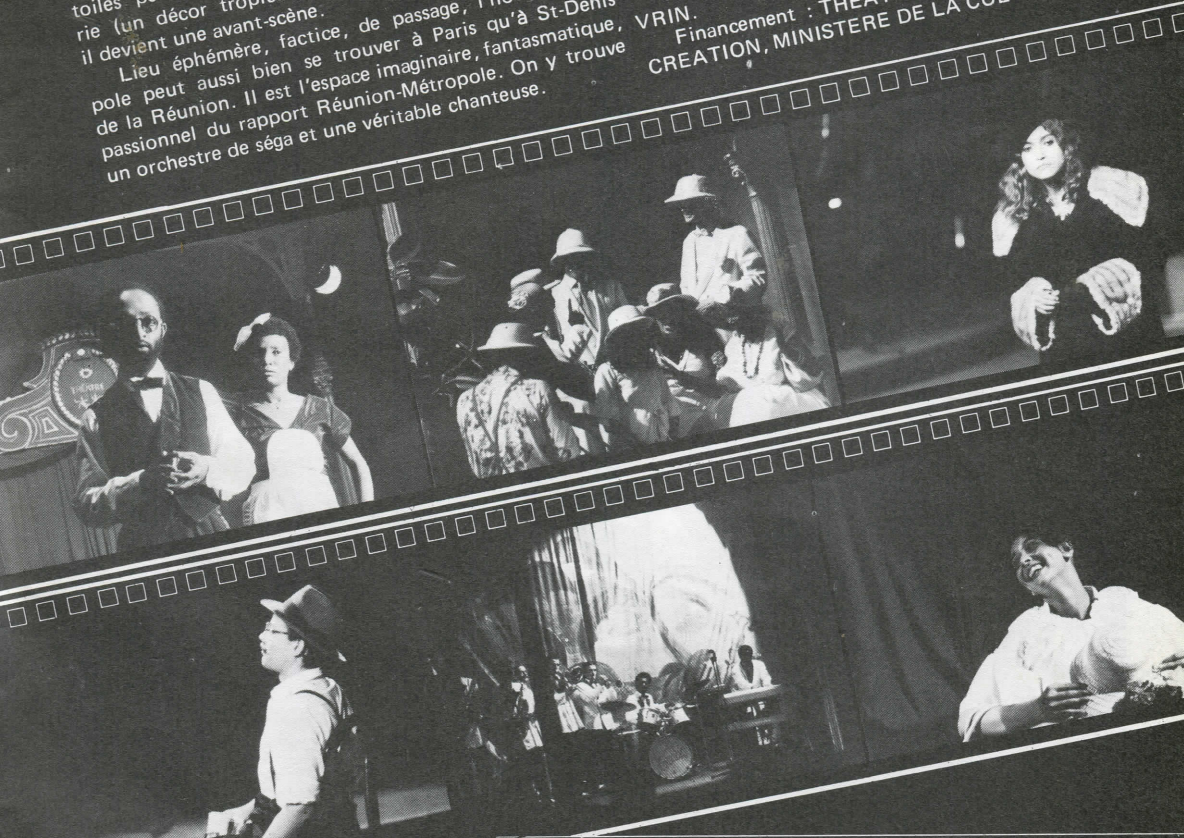
«La création d'un spectacle par la troupe Volland est désormais un événement attendu» (QUOTIDIEN).
«Un spectacle d'une très grande qualité» (JOURNAL DE L'ILE). «Ce qui fonde les valeurs dominantes de la société coloniale en sort pulvérisé de l'intérieur. Nous avons ri, participé, applaudi des deux mains» (TEMOIGNAGES). Une véritable fête théâtrale : louez vite une table à l'hôtel Métropole et venez danser le séga avec miss Cocktail» (QUOTIDIEN).

Création au GRAND MARCHÉ DE SAINT-DENIS le 10 décembre 1982.
32 représentations à ST-DENIS et au TAMPON.
Invite au festival de MARTIGUES en juillet 83.
5.200 spectateurs

avec :
Frédérique CHEYNET, Arnaud DORMEUIL, Marie-Hélène DORMEUIL, Emmanuel GENVRIN, Françoise JEAN JACQUES, Nicole LEICHNIG, Nathalie MANCIET, Olivier MAYOLLE, Pierre Louis RIVIERE, Daniel ROUX, Madeleine SITALAPRESAD, Jean-Paul SARTRE, Augustine TOUZET, Jean-Louis TRULES, Jean-Luc TRULES, Gérard VIDAL.

Texte et mise en scène : Emmanuel GENVRIN
Ségas et arrangements musicaux : Jean Luc TRULES
Costumes : trouvé aux puces de PARIS, retouches et compléments : Marie-Hélène DORMEUIL et Madeleine SITALAPRESAD.

Décor : Pierre Louis RIVIERE et Emmanuel GENVRIN.
Financement : THEATRE VOLLARD. AIDE A LA CREATION, MINISTERE DE LA CULTURE.



Ainsi, cette jeune Troupe répond-elle à la question :

«Quel Théâtre pour la Réunion» ? :

«Intégrer toute la diversité, toutes les données réu-

nionnaises, culturelles et esthétiques pour faire un théâtre contemporain. A la Réunion, disent-ils, on est obligé d'inventer des formes. Il y a nécessité d'un théâtre d'avant-garde».

nina Ségamou'r

PRESSE

«La création d'un spectacle par la troupe Volland est désormais un événement attendu» (QUOTIDIEN).
 «Un spectacle d'une très grande qualité» (JOURNAL DE L'ILE). «Ce qui fonde les valeurs dominantes de la société coloniale en sort pulvérisé de l'intérieur. Nous avons ri, participé, applaudi des deux mains» (TEMOIGNAGES). Une véritable fête théâtrale : louez vite une table à l'hôtel Métropole et venez danser le séga avec miss Cocktail» (QUOTIDIEN).

LE THEME

La jeune créole NINA a tout juste 16 ans lorsqu'elle devient Miss Bourbon 1940. Elle connaît Paris sous la botte allemande. Rapatriée, elle se prête à la propagande vichyste. L'arrivée du Léopard la chasse de nouveau vers la Métropole où un lointain fiancé la retrouve et l'assassine.

L'HOTEL METROPOLE

Le décor représente le salon d'honneur d'un grand hôtel. Côté jardin, un orchestre de séga sur un podium. Un véritable bar est intégré au décor. Au fond, «à l'italienne» le rideau d'un théâtre. Les deux autres côtés sont occupés par le public sur des gradins. Entre la scène et les gradins, des tables rondes de cabaret. Le quadrilatère ainsi délimité a deux utilisations grâce au jeu des lumières : lorsque l'orchestre est éclairé et le rideau fermé, il devient une piste de danse. Lorsque l'orchestre est dans l'ombre, et que le rideau rouge s'ouvre sur des toiles peintes inter-changeables grâce à une machine-rie (un décor tropical, un drapeau nazi, un Léopard) il devient une avant-scène.

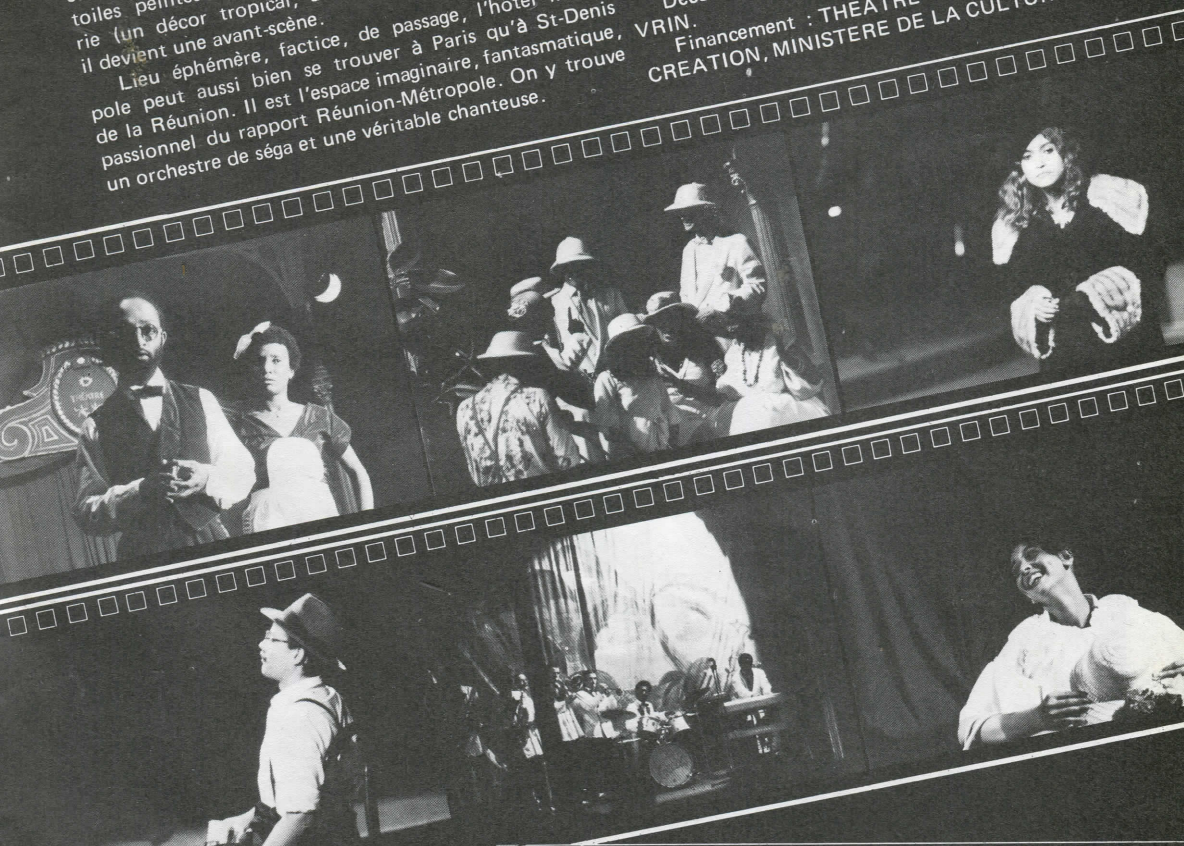
Lieu éphémère, factice, de passage, l'hôtel Métropole peut aussi bien se trouver à Paris qu'à St-Denis de la Réunion. Il est l'espace imaginaire, fantasmatique, passionnel du rapport Réunion-Métropole. On y trouve un orchestre de séga et une véritable chanteuse.

Création au GRAND MARCHE DE SAINT-DENIS le 10 décembre 1982.
 32 représentations à ST-DENIS et au TAMPON.
 Invite au festival de MARTIGUES en juillet 83.
 5.200 spectateurs

avec :
 Frédérique CHEYNET, Arnaud DORMEUIL, Marie-Hélène DORMEUIL, Emmanuel GENVRIN, Françoise JEAN JACQUES, Nicole LEICHNIG, Nathalie MANCIET, Olivier MAYOLLE, Pierre Louis RIVIERE, Daniel ROUX, Madeleine SITALAPRESAD, Jean-Paul SARTRE, Augustine TOUZET, Jean-Louis TRULES, Jean-Luc TRULES, Gérard VIDAL.

Texte et mise en scène : Emmanuel GENVRIN
 Ségas et arrangements musicaux : Jean Luc TRULES
 Costumes : trouvé aux puces de PARIS, retouches et compléments : Marie-Hélène DORMEUIL et Madeleine SITALAPRESAD.

Décor : Pierre Louis RIVIERE et Emmanuel GENVRIN.
 Financement : THEATRE VOLLARD. AIDE A LA CREATION, MINISTERE DE LA CULTURE.



Ainsi, cette jeune Troupe répond-elle à la question :
 «Quel Théâtre pour la Réunion» ? :
 «Intégrer toute la diversité, toutes les données réu-

nionnaises, culturelles et esthétiques pour faire un théâtre contemporain. A la Réunion, disent-ils, on est obligé d'inventer des formes. Il y a nécessité d'un théâtre d'avant-garde».

ANIMATION...

ANIMATIONS DE RUE

Une idée de toujours au théâtre Volland. Citons les apparitions du Père UBU et de ses comparses dans les rues de ST DENIS et de ST PIERRE (1980), le défilé des marionnettes géantes de TEMPETE à ST DENIS (1981). Le débarquement en musique de SARDA GARRIGA (commémoration sur le Barachois de ST DENIS de l'abolition de l'esclavage - 20 Décembre 1981).

Aujourd'hui, le théâtre Volland propose une animation de rue conçue comme un véritable spectacle, rassemblant des maloyas traditionnels et des maloyas de MARIE-DESSEMBRE, des ségas traditionnels et des ségas de NINA SEGAMOUR accompagnés de danses et de sketches.

PRESSE

«Coups de pétard et éclats de rire ont atteint les dionysiens et permis une nouvelle victoire de l'infâme UBU» (QUOTIDIEN). «L'espace d'une éclaircie, les comédiens du théâtre Volland ont mis le ciel de leur côté» (QUOTIDIEN). «Le libérateur des esclaves au milieu des flon flons de la fête» (JOURNAL DE L'ILE).

ANIMATIONS SCOLAIRES

La moitié des réunionnais a moins de vingt ans. Les futurs comédiens, les futurs amateurs de théâtre sont à l'école, au collège, au lycée : c'est là qu'il faut les toucher. La troupe a pris l'habitude d'aller expliquer ses spectacles et son fonctionnement au cours d'animations scolaires. Administration et ensei-



gnants organisent des matinées spectacle (UBU ROI, NINA SEGAMOUR, LE MARIAGE DE MASCARIN). Des enseignants organisent en soirée le déplacement de leurs élèves (TEMPETE, MARIE-DESSEMBRE)... En 1983, le montage du «TRIOMPHE DE L'AMOUR» de Marivaux est suivi par une classe pilote de première du lycée Leconte de l'Isle.

UNE U.V. LIBRE D'ART DRAMATIQUE

Depuis trois ans le théâtre Volland accueille une trentaine d'étudiants de l'université de la Réunion (réunionnais, malgaches, mauriciens, comoriens). Pour un an et dans le cadre du cursus universitaire,



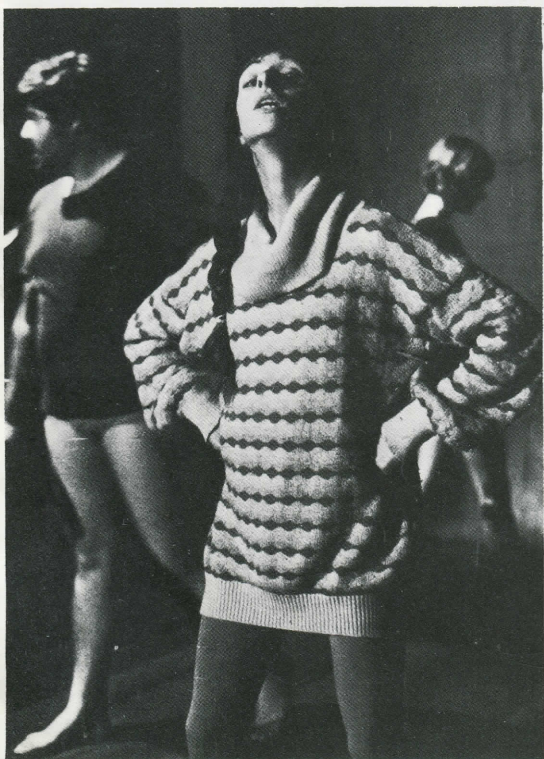
...RAYONNEMENT



une formation pratique d'acteur leur est dispensé. Parmi les anciens élèves, une quinzaine pratiquent régulièrement le théâtre.

RAYONNEMENT ASSOCIATIF

Les comédiens de la troupe sont sollicités de toute part pour animer des ateliers théâtre dans les écoles, les MJC, les quartiers. Citons les ateliers théâtres des collèges de ST BENOIT, ST LOUIS, PITON STE ROSE, AVIRONS, ceux des MJC de la RAVINE DES CABRIS, du foyer de la SOURCE à ST DENIS, de l'association des 400 à TAMPON, du GROUPE CULTUREL DE BASSE TERE, DE «MAMZEL TEAT»... etc...



LES CREOL'S

L'orchestre de «NINA SEGAMOUR» et sa chanteuse MARIE HELENE ne se produisent pas qu'au théâtre. C'est une véritable formation de soirées dansantes, qui a enregistré un disque avec «Sega lesport» et «Batay batay».



«LES CREOL'S» :

La chanteuse MARIE HELENE : M. Hélène DORMEUIL

Accordéon, tumba, chant : Jean-Luc TRULES

Clavier : Arnaud DORMEUIL

Batterie : Jean-Louis TRULES

Première trompette : Gérard VIDAL

Deuxième trompette : Emmanuel GENVRIN

Saxophone alto : Pierre-Louis RIVIERE

Saxophone tenor : Olivier MAYOLLE

Trombonne à coulisse : Daniel ROUX

KARAMBOLO

Une formation musicale sous la direction de J.L. TRULES. Produit de l'atelier musique de la Troupe.

J.L. TRULES : percussions, P.L. RIVIERE : saxo alto, O. MAYOLLE : saxo tenor, B. RIVIERE : guitare acoustique, basse, N. MANCIET : clavier, D. LANDA chant.

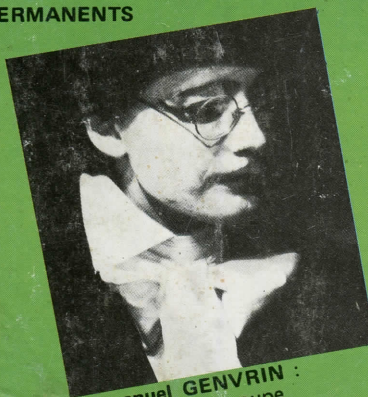
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES ORGANISATION / CONTACTS

LA TROUPE :

Atelier-théâtre de la M.J.C. du TAMPON, petite ville du Sud de l'île, la troupe Volland s'est constituée en mars 1979. Elle connaît un vif succès avec son adaptation créole d'UBU ROI d'A. JARRY. Le groupe prend à cette occasion le nom d'un réunionnais, marchand de tableau et compagnon de Jarry : Ambroise VOLLARD. La troupe crée encore des farces et des comédies masquées, des sketches de clowns en créole. Théâtre amateur, le théâtre Volland aura touché plus de six mille spectateurs en 1980. En avril 1981, le public se presse à SAINT DENIS pour voir une nouvelle création «TEM-PETE», d'après A. CESAIRE et W. SHAKESPEARE. On organise des séances supplémentaires. La même année, la troupe «monte» à SAINT DENIS pour tenter une expérience de professionnalisme. «MARIE DESSEMBRE», (1981) création totale de la troupe (elle écrit son propre texte) connaît un succès sans précédent dans l'histoire du théâtre réunionnais. Cette pièce et

les suivantes sont jouées au Grand Marché de ST DENIS, espace à l'architecture baroque, lieu découvert par la troupe et «remodelé» à chaque création. «L'ORFEO» (1982) est une commande du Centre Réunionnais d'Action Culturelle, le pari gagné d'un opéra en plein air au cœur de la ville. Cette fois-ci, les comédiens sont rétribués. Les «MASCARINS» et «NINA SEGAMOUR» achèvent la professionnalisation de la troupe. Aujourd'hui le département et le ministère de la culture subventionnent le théâtre Volland (ass. loi 1901) qui possède cinq permanents et douze contractuels. La ville de SAINT DENIS lui prête ses locaux tandis qu'il est prévu la construction «en dur» d'un théâtre au Grand Marché. En 1983, la troupe tourne dans le sud de la France (festival de MARTIGUES). Elle met en scène «LE TRIOMPHE DE L'AMOUR» de MARIVAUX, un nouveau «MASCARIN», puis «TOROUZE», une enquête policière au pays de la canne.

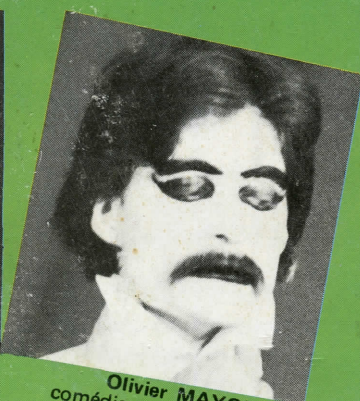
PERMANENTS



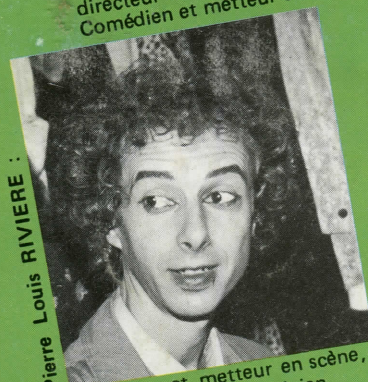
Emmanuel GENVRIN :
directeur de la troupe.
Comédien et metteur en scène.



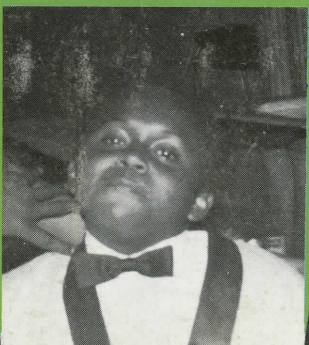
Jean Luc TRULES :
comédien, danseur et musicien.



Olivier MAYOLLE :
comédien, administrateur,
musicien.



Pierre Louis RIVIERE :
comédien et metteur en scène,
graphiste, musicien.



Arnaud DORMEUIL :
comédien. «jeune volontaire»
jeunesse et sports, musicien.



THEATRE VOLLARD :
Augustine TOUZET.
comédienne, présidente du

Plaquette :

Conception E. GENVRIN et PIERRE LOUIS RIVIERE.

Textes : E. GENVRIN et Agnès ANTOIR

SPECTACLES DISPONIBLES :

en 1983 : «LE MARIAGE DE MASCARIN». (1 h). «NINA SEGAMOUR» (2h30). «ANIMATION DE RUE» (min. 1h). Orchestre «LES CREOL'S» et sa chanteuse «Marie-Hélène». Formation musicale «KARAMBOLO» (jazz créole).

Photos : C. CERCY, M. KUCHIMAN, B. ANTOIR, A. TENG AH KOUN, O. MAYOLLE, M. BASSEZ.

en 1984 : «LE TRIOMPHE DE L'AMOUR» (2h). «NINA SEGAMOUR» (2h30). «TOROUZE» (2h30). «LE MARIAGE DE MASCARIN» (1h). «ANIMATION DE RUE».



POUR TOUS RENSEIGNEMENTS.

théâtre volland

14 rue de paris — saint denis
97400 LA REUNION — Tel. 21-33-12 — p. 607